

Fripouh et Marisette

HEBDOMADAIRE • 20^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°52

JEUDI 29 DÉCEMBRE 1960



LES
VOYAGEURS
POUR 1961, EN
VOITURE !

« JOYEUX SOUHAITS
A TOUS NOS AMIS ! »

Dans ce numéro, l'actualité,
pages 3 à 10, avec J2.

Le calendrier Fripouh.
La suite des aventures de Flip.

ETRENNES...

ET

POINT COMMUN!

PHOTO LE ROUGE

BONNE année ! Bonne santé ! Chaque année à l'occasion du 1^{er} janvier, je me ~~mettais~~ une âme toute neuve... De porte en porte, j'allais offrir mes vœux à tous les gens du village... C'est drôle, je me découvrais soudain une sympathie profonde pour tous. Foi de pastoureau, tous me semblaient aimables !... et le soir, en regardant les cadeaux reçus, ou en dégustant les friandises ou en comptant l'argent de ma bourse, je me disais que tous avaient traduit merveilleusement leur amitié à mon égard... Même la mère Félicie à qui j'avais fait un pied de nez quelques jours auparavant... Même le père Lucas qui m'avait fait des observations l'été précédent parce que j'avais laissé les chèvres pénétrer dans son champ d'avoine... Cette année nouvelle, nous réunissait et je trouvais que j'avais des points communs et de l'amitié pour tous les gens du hameau, même ~~à~~ à qui je n'avais plus rendu visite depuis l'année précédente.

Bonne année ! Bonne santé ! A ton tour, tu vas passer peut-être de porte en porte... il t'aura aussi l'inévitable lettre à l'oncle Eugène ~~et~~ à la marraine Sophie ! Une corvée pour avoir en retour un cadeau de Nouvel An ! Serais-tu ~~gêné~~ à faire la même démarche, le même geste, si tu ne recevais rien en échange ? Saurais-tu avoir la même gentillesse à l'égard du pauvre vieux, de la pauvre vieille, du copain ou de la compagne qui n'auront à te donner en échange que leur sourire et qui garderont précieusement la joie que tu leur auras donnée comme un merveilleux cadeau ou début de l'année nouvelle ?

Bonne année ! Bonne santé ! Tu sais bien que cela ne dépend pas de toi... que la réalisation de ton vœu dépend de Dieu ! Sauras-tu ce jour-là, dans ta prière, demander au Seigneur d'aider et de soutenir tout au long de l'année nouvelle ceux à qui tu viens de souhaiter du bonheur ?

Alors, en toute vérité, tu auras le droit de dire sincèrement à tous : « Bonne année ! Bonne santé ! » et tu pourras te réjouir de la joie que tu auras donnée... et de celle que tu auras reçue.

Le Pastoureau

J2

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ



Le petit John Kennedy junior a été baptisé en l'église de la Trinité à Washington. Son père, John Kennedy, est en effet le premier président des Etats-Unis de religion catholique. On le reconnaît au fond, à côté de M^{me} Kennedy.

Keystone.



FM 52 p. 3

Sa première apparition publique depuis son accident du Tour de France, Roger Rivière l'a réservée à une matinée sportive et récréative de la F. S. F. Des centaines de jeunes, parmi lesquels nombre de Cœurs Vaillants, l'ont applaudi.

A.D.P.



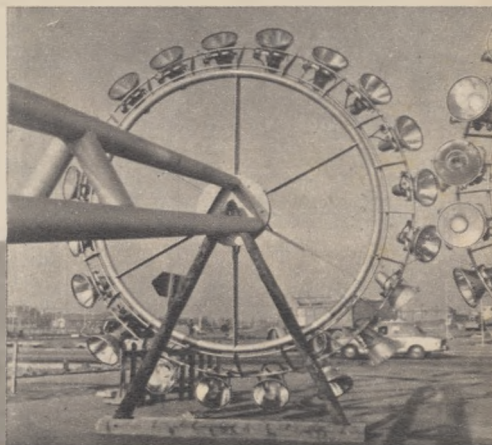
le Journal

La reine Elisabeth d'Angleterre vient d'être nommée « Hérisson merveilleux ». Il s'agit d'une distinction honorifique de la tribu des Gâ, au Ghana (Afrique), et qui tire son nom de ce charmant petit animal, que peu de gens ont pu voir en plein jour.

AGIP.

Les aménagements qui feront de l'aérodrome d'Orly le plus grand d'Europe, se poursuivent activement. On peut maintenant y admirer ces lampadaires géants, destinés à éclairer les pistes, et qu'on a photographiés ici avant qu'ils soient dressés à la verticale.

AGIP.



du Jeudi

Deux mastodontes : à gauche, un convoi long de 60 m, qui a transporté sur 13 km de routes une tour de raffinage construite aux Chantiers de l'Atlantique. A droite, le « Dracone », qui commence à être utilisé pour transporter le fuel nécessaire aux navires.

AGIP.



PHILATÉLIE

APRÈS SAINT MARTIN
ET LES SARCELLES :

GÉRARD PHILIPPE

et la

MARIANNE de COCTEAU



Ci-dessus :

— le 0,25 + 0,10 NF représentant une sculpture sur bois de saint Martin, qui se trouve dans l'église de Fresnoy-le-Luat (Orne) : bleu et rouge ;

— le 0,20 + 0,10 NF représentant le « Bâton de Confrérie de saint Martin » qui se trouve dans l'église de Villers-Saint-Barthélémy (Oise) : pourpre et rouge ;

— le 0,45 NF représentant des sarcelles ;

— le 0,20 NF représentant des vanneaux.

Ci-dessous :

— la nouvelle « Marianne » dessinée par Jean Cocteau qui doit sortir en janvier.



REPUBLIQUE FRANÇAISE



REPUBLIQUE FRANÇAISE



Photos P. T. T.

COMME chaque année, deux timbres surtaxés au profit de la Croix-Rouge ont été mis en vente dans les bureaux de poste avant les fêtes. Ils sont consacrés à saint Martin. On ne pouvait mieux choisir, en cette année où l'on célèbre un double centenaire martinien. Nous conseillons à nos lecteurs d'utiliser ces timbres pour leurs lettres de vœux.

L'année philatélique 1960 s'est close avec deux nouveaux timbres d'oiseaux en six couleurs.

POUR 1961, les P. T. T. nous annoncent :
■ 5 figurines « comédiens », notamment Gérard Philipe et Raimu ;

■ 4 figurines « héros de la Résistance », parmi lesquels une religieuse, Mère Elisabeth, dont nous aurons l'occasion de reparler ;

■ 6 « personnages célèbres » : Du Guesclin, le sculpteur Puget, le physicien Coulomb, le général Drouot, le caricaturiste Daumier, le poète Guillaume Apollinaire ;

■ 7 figurines « touristiques » ;

■ 8 « commémoratifs » et divers, parmi lesquels le cinéaste Méliès (premier timbre consacré à un cinéaste).

MAIS les grandes vedettes seront quatre reproductions de tableaux modernes, en couleurs, et sur format nettement plus grand que les timbres ordinaires.

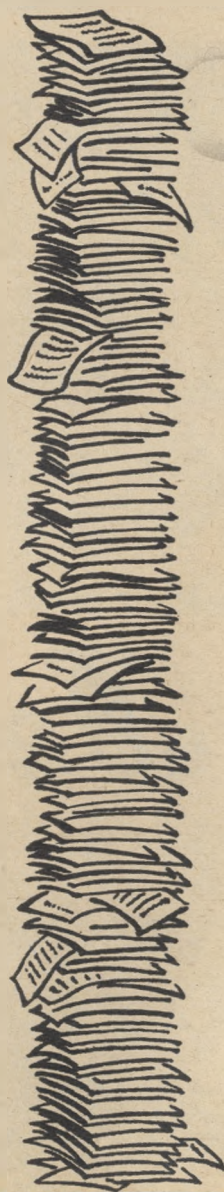
Sans oublier la nouvelle « Marianne » de 0,20 NF, dessinée par l'académicien Jean Cocteau, et qui diffère sensiblement des précédentes : jugez-en !

30 TONNES DE DEVOIRS POUR M. LE MINISTRE

LE mardi 13 décembre, la plupart des instituteurs et des professeurs ont fait grève pendant une heure. Mais là n'est pas le plus pittoresque : tous ces enseignants ont fait faire à leurs élèves un devoir, qu'ils ont ensuite expédié au ministre de l'Education nationale.

Ils voulaient ainsi lui faire comprendre quel travail représente la correction des devoirs.

Les copies des élèves sont donc arrivées à Paris, en nombre considérable : si on les avait entassées les unes sur les autres, on aurait obtenu une pile pesant plus de trente tonnes et haute comme cinq fois la Tour Eiffel. Si on les avait mises bout à bout, on aurait étalé un long ruban allant de la mer du Nord à la Méditerranée !



LE DOCTEUR BOMBARD REPREND LA MER

LORSQU'EN 1952 on apprit qu'un certain Bombard naviguait seul à bord d'un canot pneumatique, se nourrissant uniquement de ce que lui offrait la mer et refusant de se faire assister par les navires rencontrés, chacun répéta à l'envi : « C'est un fou. »

Mais ce fou, parti de Monaco le 25 mai, arriva aux Antilles anglaises en décembre. Il prouva ainsi qu'un homme seul en mer, sans provisions, pouvait survivre. Il redonna l'espoir aux naufragés. Or, il est prouvé que bien souvent ceux-ci meurent non pas de faim ou de soif, mais de peur et de désespoir.

Bombard ne joue plus au navigateur solitaire. Mais il a frété un yacht, le *Coryphène*, sur lequel il a installé un laboratoire complet : appareils radio, chambre pour examens médicaux avec cardiologie et examens sanguins ; laboratoire d'optique, micrographie, bactériologie ; et enfin l'équipement pour la mesure de la radio-activité.

Alain Bombard a su concilier sa profession de médecin et son amour de la mer. Il vient de partir pour une nouvelle croisière, au cours de laquelle il poussera plus à fond ses observations sur les réactions du corps humain en mer. Avec lui partent un autre médecin, un chimiste et trois marins. Souhaitons-leur bon vent et bonne route.



Le « Coryphène » à l'ancre à Marseille avant son appareillage.



Photos AGIP.

36 MÉTIERS...



POUR CHIMPANZÉS

Nous avons raconté récemment dans « J 2 » l'histoire de ces trois chimpanzés engagés comme magasiniers dans une usine du Texas. Il semble que leur exemple soit suivi.

Voici en effet un chimpanzé maçon, en-



gagé par une entreprise de construction de Londres. Voici un chimpanzé patineur, qui se produit dans la « Revue sur Glace » présentée à Berlin par une troupe viennoise.

Et voici un chimpanzé astronaute : « Ham », que l'American Air Force entraîne à Holloman (Nouveau Mexique) pour un envoi dans l'espace.

JOUR DE FÊTE A BRUXELLES

(de notre envoyée spéciale Monique Amiel)

TOUTE une ville en folie : des drapeaux qui claquent dans le ciel gris, des murailles de fleurs blanches et rouges, des airs de paso doble à chaque coin de rue... ainsi Bruxelles accueille-t-elle ses visiteurs depuis le début de décembre : frénétiquement, passionnément, la capitale belge prépare le mariage de son roi, en ménageant aux amateurs d'émotions fortes cet ultime suspense : sera-t-on prêt à temps ?

Mais l'ordre règne sur cette apparente effervescence, et j'ai pu, tout à loisir, admirer les cadeaux envoyés de tous les coins du monde au nouveau couple royal ; on en avait prévu un millier : la veille du mariage, il y en avait déjà quatre fois plus ! J'ai vu la pendule-mappemonde offerte par Biarritz et la caravelle ciselée dont se sont dessaisis les habitants de Santander. J'ai vu le tapis de 50 m² que, jour et nuit, des ouvrières espagnoles ont tissé pour Fabiola et la cape d'apparat qui fut le don des tailleurs de Madrid à Baudouin. J'ai vu des bijoux de diamants, des porcelaines anciennes, des tableaux sans prix, mais j'ai vu aussi des dessins envoyés par des enfants et deux pots de confiture, œuvre d'une ménagère du Hainaut : ils n'étaient pas en moins bonne place.

MAIS comment s'attarder alors que dehors la foule envahit les trottoirs, déborde sur la chaussée, bloque les voitures amenant d'heure en heure les invités de marque au château de Laeken transformé en grand hôtel ? Un grand hôtel fort agité d'ailleurs, où les câbles de la télévision sillonnent les salons de réception, tandis que les hôtes royaux, ravis de l'aventure, errent à la recherche de leurs appartements récemment aménagés.

Je m'y suis promenée, puis je suis revenue à Bruxelles qui, cette nuit, ne dormira pas : inlassablement, les badauds admirent les vitrines illuminées sous la neige qui commence à tomber. « C'est jour de liesse, disent les automobilistes : trêve de vingt-quatre heures pour les contraventions. » Et ni la cohue, ni les embouteillages n'entament la bonne humeur générale.

Au petit matin seulement, les flâneries s'arrêteront : si les uns acceptent enfin de rentrer chez eux pour s'y réchauffer d'une bonne tasse de café bouillant, un grand nombre préfère s'installer en faction derrière les barrières pour être sûr d'être bien placé.

C'est de là qu'ils verront défiler les cent trente-cinq véhicules précédant le cortège royal ; et lorsque la voiture transparente passera, leur enthousiasme sera à son comble pour crier aux jeunes mariés radieux de bonheur : « Vive le roi, vive la reine. »

NEUUF heures trente : le roi et Dona Fabiola pénètrent dans la salle du Trône où doit avoir lieu le mariage civil. C'est la première fois depuis 1832 qu'un roi de Belgique se marie pendant son règne. On comprend facilement l'émotion provoquée par cet événement unique. Dona Fabiola, en robe de lourd satin et somptueuse traîne bordée d'hermine, est très émue. Le roi, revêtu de son uniforme de général de l'armée belge, lui sourit souvent pour l'encourager. Au-dessus d'eux scintillent les quelque deux mille cinq cents lampes qu'il a fallu poser au cours de la nuit précédente : c'est l'un des multiples petits tours de force qui ont été réalisés autour de ce mariage...

Six demoiselles d'honneur en robe bleue et résille de dentelles, quatre petits pages en velours rouge, il n'en fallait pas moins pour soutenir l'extraordinaire traîne de Dona Fabiola. La bénédiction nuptiale va être donnée : les fiancés ont pris place dans le chœur, face au légat du pape, le cardinal Siri, qui va lire un message de Sa Sainteté Jean XXIII. D'ailleurs, par délégation spéciale du Saint Père qui a tenu, par ce fait peut-être sans précédent, à marquer sa sympathie à la famille royale belge, le cardinal Van Roey, archevêque de Malines et Primat de Belgique, officiera au nom personnel du Pape.

« Moi Baudouin... moi Fabiola... je te donne ma foi de mariage... » Après le « oui » du consentement, que Fabiola devra donner deux fois, car, très troublée, elle n'a pas attendu la fin de la question pour y répondre, après le « oui », les deux fiancés, à tour de rôle, ont répété la formule qui les lie à jamais. Maintenant détendue, Fabiola sourit, tandis que les mains de Baudouin, pétrissant ses malheureux gants, trahissent sa nervosité. On a beau être habitué aux cérémonies officielles, un engagement de mariage reste l'un des événements les plus importants de l'existence.

Photos Dalmas.

Fabiola, devant la foule qui acclame sa nouvelle reine, paraît effarouchée et cherche refuge auprès de son mari. Mais c'est un trouble qui sera de courte durée. Sans doute, si elle le pouvait, dirait-elle déjà son message au peuple belge qui sera radiodiffusé quelques heures plus tard : « Merci pour toutes vos gentilleses à mon égard. Je crois que nous nous sommes compris et aimés du premier coup... Désormais, mon cœur et ma vie appartiennent non seulement à mon époux, mais à vous tous ». L'enthousiasme qu'ont manifesté les Belges montre que l'adoption de Fabiola par son peuple est désormais chose faite.

Plantés derrière les barrières, les bras croisés ou les mains dans leurs manches, les Bruxellois ne se sont pas laissés impressionner par la température. Ici, j'ai aperçu de vieilles dames armées de thermos et drapées dans des couvertures ; ailleurs, j'ai vu les étudiants espagnols qui, pour se réchauffer, dansaient sur place au rythme des flamencos. Les lanciers de la garde royale restaient imperturbables. On avait cru que le froid et la Télévision retiendraient les curieux au coin du feu : ils n'ont pas pu y résister : quand les cloches de Sainte-Gudule se sont mises à sonner, ce fut une belle ruée vers la Collégiale !

CONNAISSEZ-VOUS Joë ?

Coiffé de son chapeau de cow-boy, il apparaît tous les jeudis à 16 h. 30 sur l'écran de la télévision. Il vit, dans le monde des abeilles, toute une série d'aventures comiques et poétiques.

Joë est né de l'imagination et du crayon de Jean Image, un des vétérans du dessin animé français : il s'y consacre depuis 1936. Jean Image a produit, voici quelques années, deux dessins animés de long métrage : « Jeannot l'intrépide » et « Bonjour Paris ».

Il a bien voulu nous expliquer, à l'intention des lecteurs et lectrices de J2, comment a été réalisé un court passage de « Joë le gourmand », que vous pourrez voir à la télévision ce jeudi 29 décembre.



Nous avons superposé ici les principales attitudes d'un même mouvement : l'abeille enlevant le chapeau de Joë. Dans les intervalles de ces quatre attitudes se place toute une série d'images intermédiaires destinées à créer le mouvement.



« Ici (photo 1), j'étudie avec mon assistant, Denis Boutin, le découpage technique. C'est là que sont décrites toutes les scènes du film à réaliser, images et son. Une fois ce découpage technique terminé, les personnages campés, les principaux croquis exécutés, on passe immédiatement à l'enregistrement du son, paroles et musique.

» Dans le dessin animé, en effet, les images sont exécutées après et d'après le son. Cela permet une meilleure concordance, par exemple, entre les paroles prononcées et le mouvement des lèvres.

» Ensuite, on passe aux images. Pour donner l'impression du mouvement, il faut que le film défile à la vitesse de 24 images par seconde. Pour un film de Joë, qui dure six minutes, cela fait près de 9 000 images à exécuter une par une.



» Heureusement, toutes les parties de l'image ne bougent pas. Le décor, par exemple, est immobile. On le dessine donc une fois pour toutes sur une grande feuille de papier (photo 2). On posera ensuite, par-dessus, des feuilles de celluloid transparent sur lesquelles sont dessinées toutes les parties mobiles de l'image, notamment les personnages.

» Passons aux personnages. Un animateur dessine les principales attitudes de leurs mouvements. Un intervalliste (photo 3) exécute ensuite les attitudes intermédiaires, de façon à obtenir 24 images par seconde.

» Une traceuse reproduit alors le trait des dessins de l'intervalliste sur les feuilles de celluloid (photo 4). C'est un travail de précision.



» Une coloriste passe les couleurs à la gouache sur l'autre face du celluloid (photo 5). Elle porte des gants pour ne pas salir le celluloid.

» Enfin, c'est la prise de vues (photo 6). L'opérateur place les images une par une sous la caméra : les celluloids sur le décor. Lorsque tout est bien en place, il actionne la prise de vue. Attention ! Il ne faut pas le moindre décalage dans l'emplacment des images : à la projection on obtiendrait un flou.

» Tout ce travail demande un temps considérable : il nous a fallu neuf mois pour réaliser treize films de Joë. Mais quelle joie lorsque ensuite on assiste à la projection du film terminé ! »



Il y a quelques mois, l'empereur Haïlé Sélassié et son fils le prince héritier Asfa Wassen paraissaient ensemble en public. Les conjurés tentèrent de détrôner l'empereur au profit du prince. Mais cette tentative échoua.

A.D.P.

LE "ROI DES ROIS" A CONSERVÉ SON TRÔNE

Une révolution a éclaté récemment en Ethiopie : tandis que l'empereur Haïlé Sélassié voyageait au Brésil, un groupe de conjurés tentait de s'emparer du pouvoir. Le prince Asfa Wassen, fils de l'empereur, faisait partie du complot, mais sous la contrainte, a-t-on dit. Qu'est-ce que l'Ethiopie ? Qui est Haïlé Sélassié ?

L'ETHIOPIE est sans conteste le plus vieux royaume d'Afrique : ses empereurs ne font-ils pas remonter leur dynastie jusqu'à Salomon ? Sans accepter cette thèse légendaire, on retrouve des traces du royaume d'Ethiopie fort loin dans l'histoire. Les Actes des Apôtres racontent comment le diacre Philippe convertit et baptisa un serviteur de la reine d'Ethiopie Candace.

Il faut cependant attendre trois siècles pour assister à l'évangélisation du royaume. Vers 340, un chrétien nommé Méropius débarqua dans un port éthiopien avec ses jeunes neveux Edèse et Frumence. Méropius fut massacré et les deux garçons emmenés en captivité.

Mais leur intelligence les fit vite remarquer. Ils accédèrent à de hautes fonctions, réussirent à convertir au christianisme le roi Ezana. Peu à peu, la religion du Christ se répandit dans tout le peuple.

Hélas, deux siècles plus tard, les chrétiens d'Ethiopie s'abandonnèrent à l'hérésie copte. Actuellement encore, les chrétiens coptes, séparés de l'Eglise catholique, forment la majorité de la

population. L'Islam n'a pas réussi à dominer ce pays.

Sautons quelques siècles. En 1897, l'Italie voulut conquérir l'Ethiopie. Les troupes éthiopiennes, placées sous le commandement du *ras* Makonnen, infligèrent une cuisante défaite aux envahisseurs. Le trône de l'empereur Ménélik II fut sauvé.

A la mort de Ménélik, son petit-fils lui succéda. Mais, s'étant converti à l'Islam, il fut déposé par sa tante qui devint impératrice. Et c'est ici qu'apparaît Haïlé Sélassié : fils du *ras* Makonnen, il fut choisi par l'impératrice comme son successeur et devint roi à son tour en 1930.

1935 : à nouveau l'Italie, dirigée par Mussolini, veut s'annexer l'Ethiopie. La vaillance des soldats éthiopiens ne peut résister aux chars et aux avions italiens.

En 1941, l'Ethiopie est libérée par les troupes anglaises. Haïlé Sélassié, monté sur un cheval blanc, rentre dans sa capitale Addis-Abebba.

Mais, l'Ethiopie, vieux pays, n'en est pas moins un pays pauvre. Son adaptation au monde moderne pose de difficiles problèmes. La récente tentative de révolution en est un des signes.



Des prêtres coptes, revêtus des habits de cérémonie, devant la cathédrale d'Axoum, un des plus anciens monuments de l'Ethiopie.

UN RÉVEILLON ORIGINAL

Il y a diverses manières de fêter la nouvelle année. On peut réveillonner, on peut aussi participer à une épreuve de course à pied...

Traditionnellement, dans les rues de Sao Paulo, au Brésil, a lieu en effet une compétition dont le départ est donné un quart d'heure avant minuit — c'est-à-dire dans le cas présent, en 1960, — et l'arrivée jugée en quelques minutes après 0 heure — c'est-à-dire en 1961.

Des circonstances exceptionnelles président à cette manifestation et en font un spectacle étrange et grandiose. Deux cent cinquante athlètes venus du monde entier s'élancent en effet dans les rues de la capitale brésilienne pour parcourir 7 kilomètres sous l'aveuglante lumière des projecteurs, dans un indescriptible tintamarre provoqué par les cris et les encouragements de centaines de milliers de spectateurs, les concerts assourdissants des klaxons, les hurlements des sirènes, les éclatements des pétards et des feux de bengale, les envolées de carillons.

Cette ambiance exceptionnelle, cette atmosphère de corrida qui marquent la course de la Saint-Sylvestre, enthousiasment d'ailleurs tous les concurrents qui y participent.

S'ils sont revenus de là-bas avec d'inoubliables souvenirs, les Français n'ont guère rapporté de lauriers : les meilleures performances ont été réalisées en 1950 par Jean Vernier et en 1957 par Chiclet qui se classèrent cinquièmes.



La Course de Sao Paulo commence en 1960 et se termine en 1961 sous une pluie de confetti.

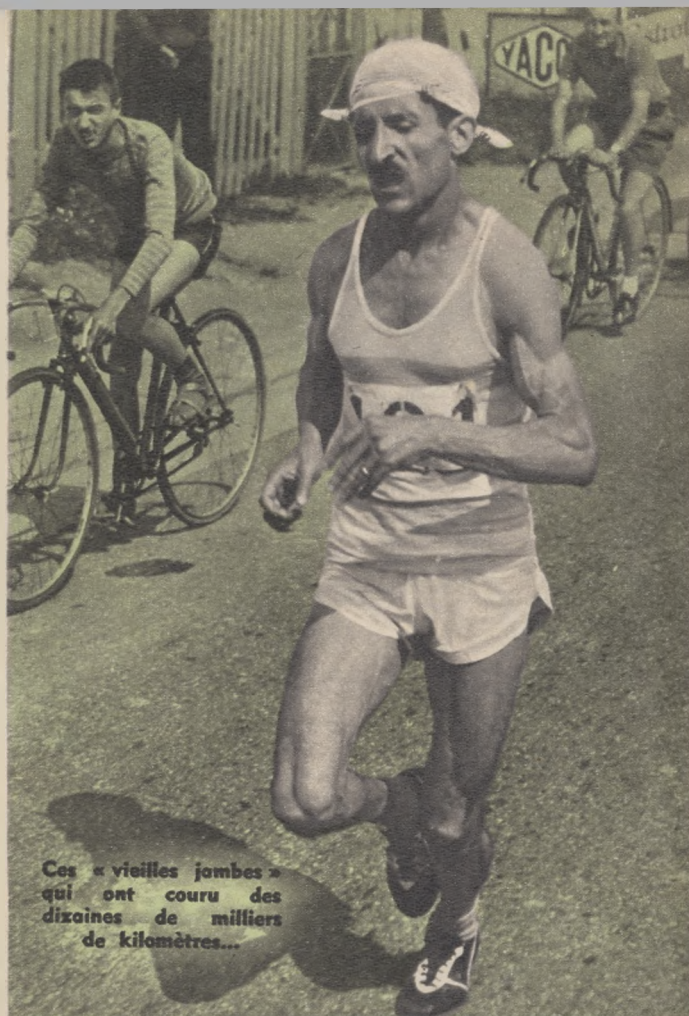
A.F.P.

Le champion et recordman en France du 5 000 mètres, Michel Bernard, qui y participa en 1958, ne fut guère heureux ; victime d'une défaillance, il abandonna à 400 mètres de l'arrivée alors qu'il se trouvait en deuxième position. L'an dernier, Ameer termina huitième.

C'est Jean Vaillant qui portera cette fois-ci l'écharpe tricolore en soie frappée du mot France et essaiera de finir ou de commencer l'année par un exploit original, un de ces exploits qui marquent dans la carrière d'un athlète.

LE PALMARÈS DE MIMOUN

— Un titre olympique (Marathon en 1956 à Melbourne).
— Trois places de deuxième aux Jeux (10 000 mètres à Londres en 1948, 5 000 mètres et 10 000 mètres à Helsinki en 1952). — Deux places de deuxième aux championnats d'Europe (5 000 m. et 10 000 mètres en 1950 à Bruxelles). — Quatre victoires dans le cross des Nations (1949 à Dullin, 1952 à Glasgow, 1954 à Birmingham, 1956 à Belfast). — Vingt-sept titres de champion de France. — Soixante-dix sélections dans l'équipe nationale.



Ces « vieilles jambes » qui ont couru des dizaines de milliers de kilomètres...

A.D.P.

MIMOUN fête ses quarante ans :

« J'espère bien courir encore longtemps ! »

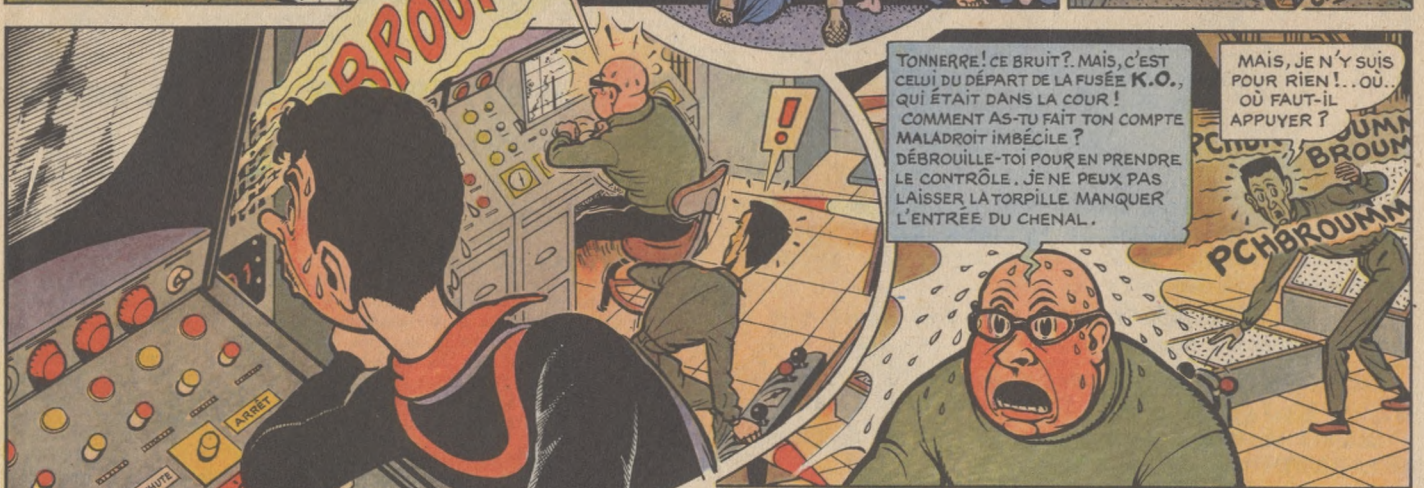
EN ce 1^{er} janvier 1960 un homme parmi bien d'autres fêtera ses quarante ans. Mais cet anniversaire aura une certaine résonance : il s'agit en effet d'un athlète prestigieux : Alain Mimoun, né le 1^{er} janvier 1921 au Telagh en Oranie. Athlète prestigieux, certes, en raison de son impressionnant palmarès. Mais aussi athlète exceptionnel en raison de la longévité de sa carrière sportive. Il peut en effet être considéré comme le plus vieux coureur du monde. S'il existe des champions qui, à son âge, pratiquent encore leur sport favori, ils le font pour s'amuser, mais sans prétention aucune. Mimoun, lui, n'hésite pas à s'engager dans des compétitions importantes et il lui arrive encore bien souvent de remporter des victoires. Il a ainsi dernièrement gagné le cross de Sens au nez et à la barbe d'adversaires plus jeunes que lui. Précédemment, il avait, au mois de septembre, enthousiasmé le public du stade de Colombes en terminant deuxième du 10 000 mètres du match France-Finlande. Champion olympique du marathon en 1956 à Melbourne, il voulait cette année y participer à Rome pour être le seul coureur à pied à avoir disputé quatre fois les Jeux Olympiques. « Evidemment j'ai terminé trente-quatrième, mais j'ai atteint mon but, nous faisait-il remarquer l'autre matin à l'Institut National des Sports. J'ai ainsi été récompensé de tous les sacrifices que je me suis imposés et que je m'impose encore. Car croyez-moi, pour parvenir à mon âge à courir comme je le fais et à lutter avec des adversaires qui ont dix, quinze ou vingt ans de moins que moi, il faut une sérieuse préparation. Je m'astreins donc à un entraînement très rigoureux, trotant longtemps, chaque jour, dans les bois. Je surveille de très près ma nourriture. Si mes jambes veulent bien ne pas me jouer de mauvais tours, alors j'espère bien ne pas prendre ma retraite dans l'immédiat et trimbalier encore ma vieille carcasse... »

Avec sa vieille carcasse et ses vieilles jambes qui, sur piste, à travers champs et bois, ont parcouru des milliers de kilomètres, Mimoun n'a certainement pas fini d'étonner. Parions qu'il rentrera encore à sa villa « L'Olympe » en rapportant à sa délicieuse petite fille les lauriers de la victoire.

LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Fripounet et Marisette ont remonté le canal et viennent d'aboutir à un château d'où partent de mystérieuses fusées destructrices d'antennes de télévision. Ils ont réussi à pénétrer dans les bâtiments.



(À SUIVRE)



Ils sont arrivés au but de leur pèlerinage... près de Notre-Dame de la Bonne Entente, les lecteurs et lectrices de Fripounet et Marisette de Vauxcéré (Aisne).



A Tillières (Maine-et-Loire) 17 reçoivent Fripounet et Marisette. Toutes ne se trouvent pas sur la photo... C'est dommage !...

« Attention », pas de chahut !... Pendant la photo, il faut être sérieux, semblent dire les deux clubs de Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Liguaire (Deux-Sèvres).

DE VILLAGE EN VILLAGE



LE COIN DU DIFFUSEUR. LA QUESTION DE LA SEMAINE

CHER FRIPOUNET,

Au début de l'année, nous avons organisé la diffusion de Fripounet et Marisette au village et nous avons bien réussi, car maintenant il y a au moins une quinzaine d'abonnés !

Le journal est pour tous un ami très dynamique et nous ne pouvons nous en passer.

Pour ma part, chaque semaine, je le prête à mon amie Christiane. J'espère qu'elle s'abonnera aussi bientôt !

Bravo ! à tous les lecteurs et lectrices de Mussig (Bas-Rhin).

Toi aussi, tu diffuses ton journal ? Ecris :

Au « Coin du Diffuseur »,
Fripounet et Marisette,
31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

Envoie ta photo d'identité.



• CHER FRIPOUNET,

• Je serais heureux si tu pouvais me dire quel est le patron des aviateurs.

Michel BOUMOURS, Seilhan (Haute-Garonne).

• FRIPOUNET TE REPOND :

• La « protectrice des aviateurs » est Notre-Dame de Lorette, depuis un décret du Pape Benoît XV daté du 24 mars 1920.

• Pour quelles raisons ? Je vais t'expliquer.

• D'après la tradition, la maison de Nazareth aurait été transportée par les anges, lors de l'invasion de la Palestine par les musulmans. Un joyau comme la sainte maison qui avait abrité les premières années de l'Enfant-Dieu ne pouvait être profané par les infidèles.

• Elle fut transférée en trois étapes :

• La première fois, elle fut découverte par des paysans de Dalmatie près de Fiume en 1291. Une Commission d'enquête ecclésiastique se rendit en Palestine et attesta qu'il s'agissait bien de la maison de Nazareth.

• La deuxième étape eut lieu le 10 décembre 1294. Cette nuit-là, des bergers aperçurent une lumière éclatante et au point du jour découvrirent la « santa casa » dans la Marche d'Ancone, venue on ne sait comment, elle était installée dans un bois de lauriers où jamais il n'y avait eu traces de construction.

• Au bout de quatre mois, une troisième et dernière translation eut lieu. Cette fois, la « sainte maison » s'arrêta sur une route appartenant à la ville de Recanati. Une enquête ordonnée par le Pape Boniface VIII prouva que la maison Recanati était bien celle vue en Dalmatie et, de plus, que les dimensions de la construction répondaient parfaitement aux mesures de fondation de la maison de Nazareth. Les matériaux employés étaient aussi absolument identiques, et l'on découvrit que, miraculeusement, la « sainte maison » reposait sur la route même et sans fondation.

• Actuellement, des milliers de pèlerins visitent le sanctuaire établi à Lorette où, sous la coupole d'une haute basilique, se trouve protégée entre deux murs de marbre la sainte maison de Nazareth portée, dit-on, de Palestine en Italie par les anges.

• Quoi de plus naturel d'assimiler ce fait merveilleux à notre moderne aviation !...



"1961" VOUS DIT UN JOYEUX BONJOUR !

Les gars faisaient passer une carte sous la porte du local des filles..., mais Colette a ouvert la fenêtre juste à ce moment-là et les Cigales alertées accourent, brandissant chiffons et balais. Mais ces messieurs ne se démontent pas et clament d'un air solennel :

— Le club des « Ecureuils » vient souhaiter une bonne année aux « Cigales » !

— Ça, alors ! Vous êtes tombés sur la tête, ce matin !... Nous avons cru à une farce !... Après tout, vous n'êtes pas si terribles qu'on le croyait !...

— En tout cas, les Cigales sont bien peureuses pour commencer 1961.

— Dites donc ! ce n'est pas toujours facile de deviner vos bonnes intentions ; enfin, bonne année, les gars, et vivent les Ecureuils et les Cigales !...

— Au revoir, froussardes ! Remettez-vous de vos émotions.

— Mais vos vélos sont au bord de la route, les gars ! Vous avez déjà fait une course ?...

— Nous étions chez Jean-Claude, notre parrain... Avec lui, nous avons fait des projets pour le club...

— Cette année, nous construirons peut-être un sputnik...

— Quelle ambition !

— Pourquoi pas ? Si votre cœur n'est pas trop fatigué, c'est vous que l'on enverra sur la Lune !

— Avant de partir pour la Lune, sachez, messieurs, que nous avons des projets, au local !

— Bravo ! les Cigales. Mais vous savez, les garçons aussi travaillent à leur base.

— Oh ! oui, nous avons plein de planches pour faire des étagères... Je vais agrandir le classeur de F. M.

— Jean-Claude a trouvé un vieux poste de T. S. F., il nous promet de l'arranger.

— Nous aussi, nous allons refaire les vitraux du grenier avec les personnages du journal !

— Moi, je continue le jardin avec Simone...

Les idées ne manquent pas, elles accourent de partout.

Yvette, la secrétaire des Cigales, s'inquiète...

— Nous n'avons plus d'argent en caisse.

Devant ce rappel, les gars eux-mêmes sont inquiets...

— Mais alors, vous ne vendez plus de lapins ?

— Tu parles, la porte du clapier est cassée, le toit s'écroule...

En effet, avec une cage dans cet état, ce n'est guère facile...

La discussion continue de plus belle... Je crois que les garçons n'ont pas voulu laisser les Cigales en difficulté.

Un marteau, des pointes..., et voilà nos amis au travail. Bravo ! les gars, c'est tout ce qu'il faut pour remonter le clapier...



Tout ça, c'est bien beau, les amis !... Mais avant de tout commencer, attention !...

A cette première réunion du club, vous allez voir les projets les plus importants.

Mais oui ! Vous n'avez plus d'argent en caisse ! C'est important ! Que faire ? Elevage de lapins ou de canards, pourquoi pas !

— Au club..., chacun a une responsabilité, n'est-ce pas monsieur ou mademoiselle la Secrétaire ?

— Vous aussi, les décorateurs ?

— Et chaque semaine, qui se chargera de relier les jeux F. M. ? Qui rangera et balayera le local ?

N'est-ce pas les gars et les filles ! C'est d'accord, chaque membre du club choisit une spécialité pour de bon...

Bien sûr, n'oublions pas les goûts et les talents de chacun ! Ainsi les projets iront jusqu'au bout avec l'aide que vous apporte Fripounet chaque semaine.

A bientôt ! Bonne route et bonne année à tous les clubs !

Jacqueline et Jean-Lou.

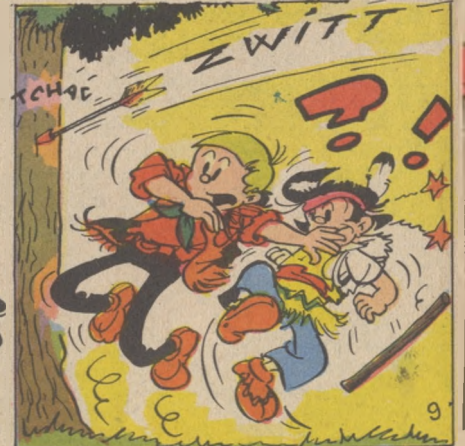
LA CABANE DE L'ONCLE TED

RESUME. — Flip, arrivé au Canada, s'est fait un ami en prenant possession de la cabane que lui a laissée l'oncle Ted. Avec Babiche, il poursuit sa route qui lui réserve des surprises !...

Par Manesse

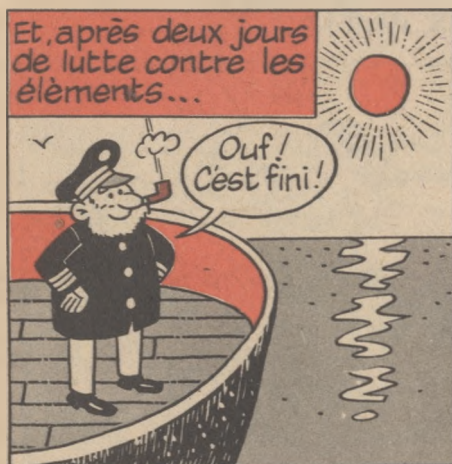


Munis de nouvelles provisions, Flip et Babiche reprennent la route.





du riz dans les cales



Ils se sont trouvés soudain nez à nez sur la digue, gênés. L'embrun sale leurs lèvres et le vent de mer souffle la vie dans leurs poumons.

— Tu vas aux coques ?

— Oui...

Un nouveau silence les sépare, lourd de toutes les défenses qui leur ont été faites de jouer ensemble et même de se parler. Car, depuis bientôt un an, leurs deux familles sont « mal ensemble » pour une vilaine histoire d'héritage.

— L'an dernier, on y allait tous les deux.

— Ben, oui.

— L'an dernier, oui.

Le panier à la main, le rire aux lèvres, ils couraient la plage immense à marée basse, grisés de sel et d'iode, inséparables. Et, soudain, l'interdiction était tombée : « Je te défends de parler à Marc. » « Je te défends d'aller avec Joël. »

— C'est bête, quand même...

Le même désir est au fond des deux regards bleus fixant la mer aux courtes vagues vertes crêtées d'écume.

— Sale temps.

— C'est l'hiver.

Ce n'est pas ça qu'ils voulaient dire. Soudain, Marc n'y tient plus.

— Tu viens avec moi ? Je connais un banc de coques formidable !

Leur plaisir serait décuplé de courir à deux la grève déserte, de faire face crânement au vent du large, de déceler d'un œil averti le brin d'algue sur le sable mouillé, signalant une coque enfouie. Et hop ! on la ferait sauter d'un index habile, dans le joyeux babillage des deux cousins... Ils se regardent encore, indécis...

— Ton père t'a défendu aussi de venir avec moi ?

— Le tien aussi, donc ?

— Ça ne peut quand même pas durer éternellement...

— Qu'est-ce qu'on ferait bien ?...

Ce jour-là, Joël et Marc ne sont pas allés ensemble aux coques blondes comme le sable... Mais ils ont parlé longtemps tous les deux, à l'abri des dunes pâles piquées d'oyats...

Et le matin de Noël, dans la maison de Marc et dans la maison de Joël, il y a une crèche...

Une vraie crèche de matelots : un bateau de pêche portant Joseph, la Vierge et l'Enfant...

LA MÊME ÉTOILE

Un bateau tout pareil aux bateaux échoués sur la grève.

Chez Joël, le bateau s'appelle *Santa Maria*, comme celui du père. Chez Marc, le *Cormoran*, comme le leur.

Et les parents s'étonnent...

— Ben, pour une crèche...

— Sûr, c'est une drôle de crèche...

L'Enfant Jésus, au lieu d'être sage-ment endormi dans les bras de sa mère Marie, est debout à l'arrière du bateau. D'une main, il tient la barre. De l'autre, il désigne une grande étoile en papier doré sur laquelle on lit : « Aimez-vous. Pardonnez. Faites la paix. »

Ils regardent encore et ne disent plus rien.

C'est l'étoile qui « dit » et l'Enfant est à la barre.

L'Enfant dit d'un index impérieux : « Regardez l'étoile. »

Et l'étoile dit : « Pardonnez. »

L'Enfant est à la barre, à la place du « patron ».

Après s'en être étonné, le père de Marc le comprend : cet Enfant-là ne vient-il pas pour nous conduire au vrai bonheur ? Alors, il prend la barre...

Mais ce vieux matelot sait que l'équipage ne discute jamais les ordres du « patron », sinon, c'est le naufrage.

Or, ici, le « patron » dit : « Regarde l'étoile » ; et l'étoile dit : « Pardonne... »

Chez Joël aussi, le père et la mère contemplent pensivement « la crèche des gosses ».

AIMEZ-VOUS
PARDONNEZ
FAITES
LA PAIX



— Qu'est-ce que tu dis, Emile ?

— Je ne dis rien, Maria.

Il ne dit rien, non, mais il fixe l'étoile.

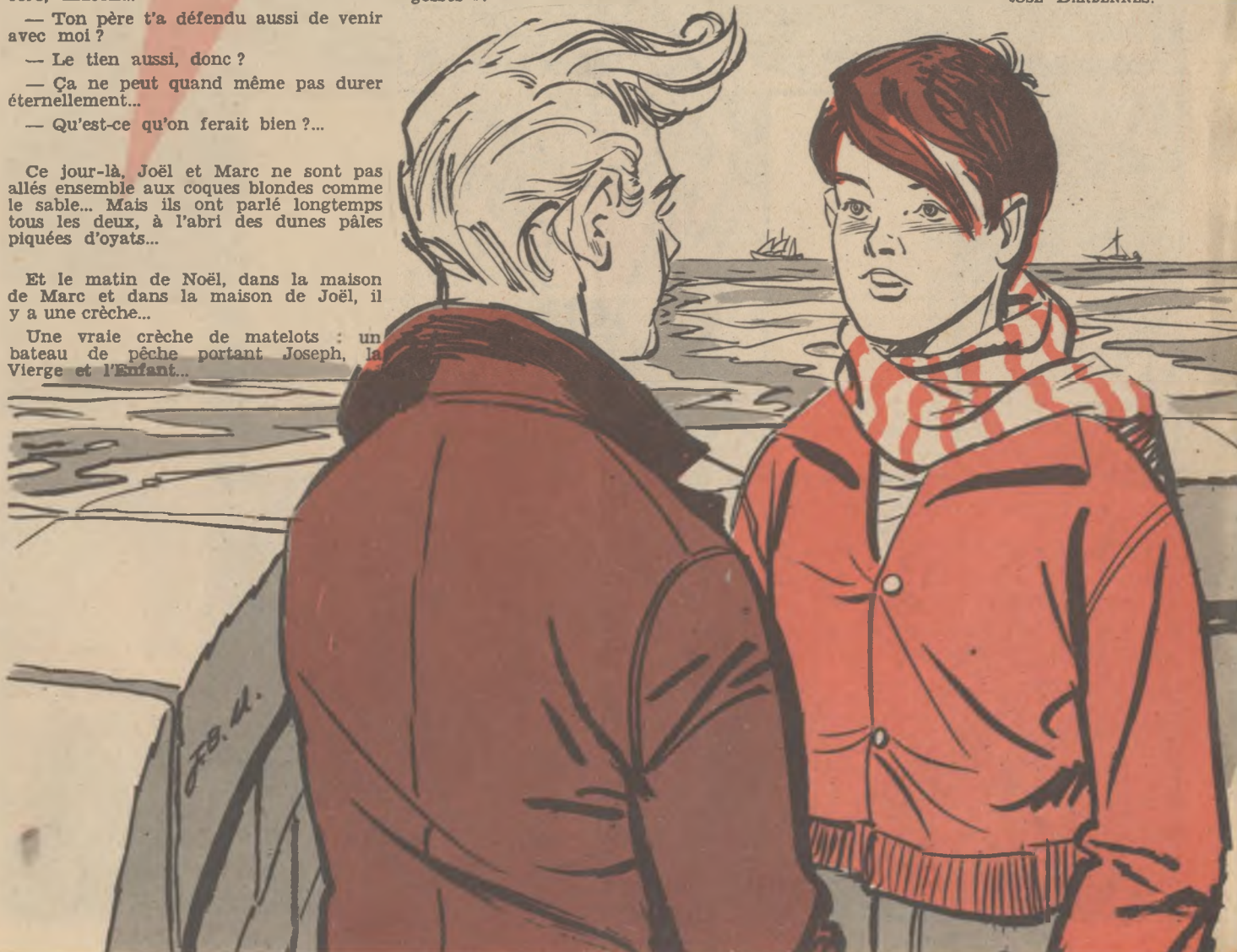
Il la fixe si longtemps qu'elle reste au fond de ses yeux. Il a beau maintenant les fermer, il la retrouve tout au long de sa journée de Noël : à la maison, à la grand-messe, à l'auberge où il fait sa partie de cartes, et encore, le soir, en s'en revenant vers la maison basse, grise et blanche, comme les mouettes du large...

Cette étoile-là, finalement, le conduit par les chemins ensablés vers les dunes où s'abrite la maison de Marc...

Et la maison s'ouvre avant que le père de Joël eût frappé... Car, là aussi, brille la même étoile, depuis le matin...

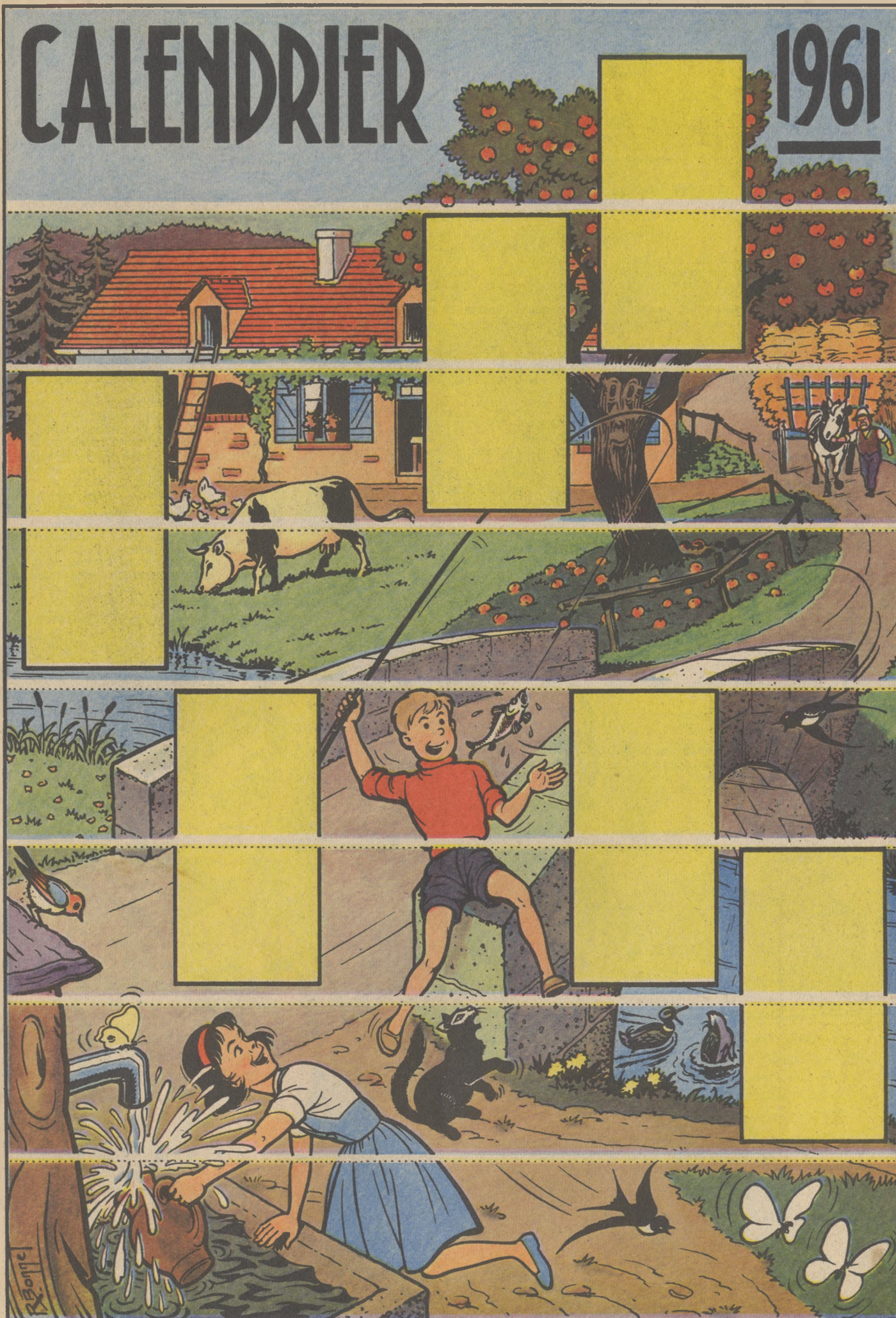
Et les deux hommes, silencieusement, la regardent et se serrent la main, tandis que les deux petits gars, surgis on ne sait de quel recoin, grimpent ensemble, tout en haut de la dune, pour prendre la mer à témoin de leur joie retrouvée.

ROSE DARDENNES.



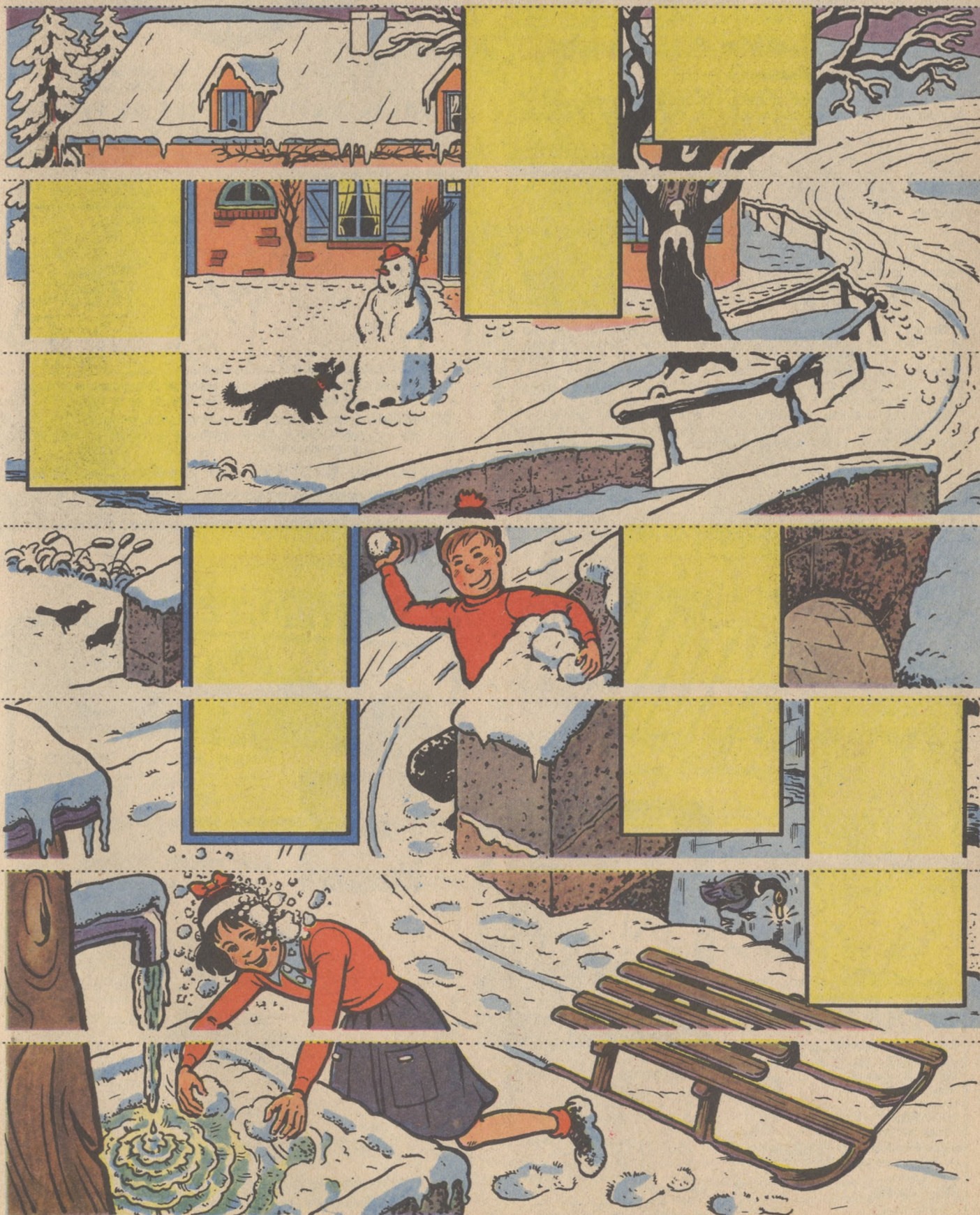
CALENDRIER

1961

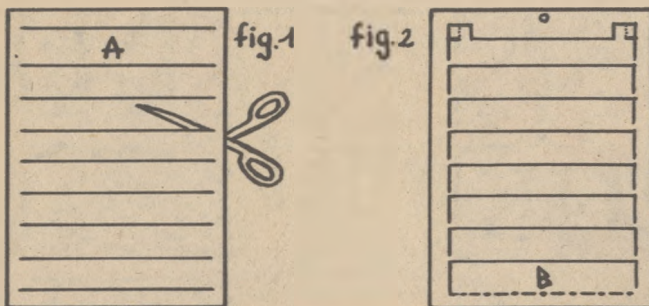


L'ALPHABETRIQUE DE FRIPOUNET ET MARISSETTE

1961



Tu trouveras les explications pour réaliser le calendrier F. M. à la page 20.



CALENDRIERS FRIPOUNET ET MARISSETTE

En voici les préliminaires :

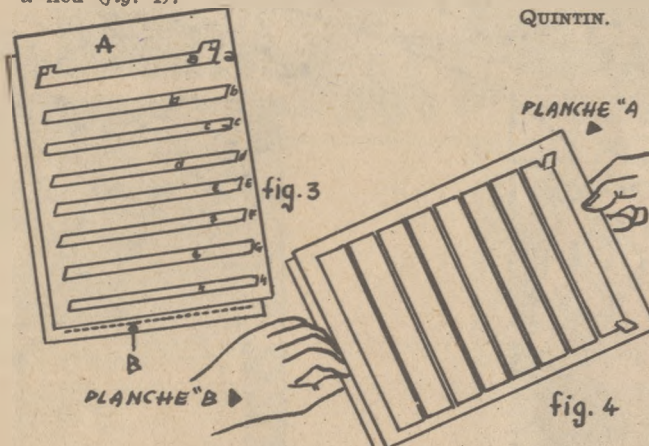
1. — Colle les deux feuilles centrales de *Fripounet* et *Marisette* sur un carton souple et non cassant, et laisse sécher.

2. — Evide les fentes de la page de gauche avec des ciseaux fins (fig. 1), puis celles plus importantes de la page de droite (fig. 2), ainsi que les deux pattes se trouvant en haut de celle-ci. Perce le trou au sommet de la page. Celui-ci passera au clou du mur si tu désires l'accrocher.

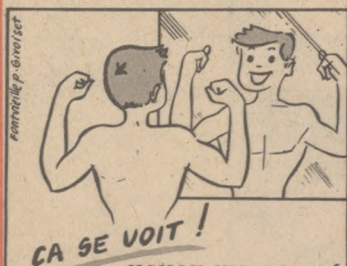
3. — Montage : Prends la page de gauche, pose-la sur la table. Prends la feuille de droite, pose-la sur la première, mets ta main gauche sur ces deux feuilles, fais rentrer le panneau A dans la fente A et ouvre les deux pattes de verrouillage. Ensuite, descends en B dans la fente B, C dans la fente C, etc., jusqu'à la dernière bande (fig. 3).

Bravo ! tu as suivi nos explications. Maintenant, tu vas le mettre au mois. Comme tu l'as monté, nous sommes dans la belle saison, comme tu peux le juger par la verdure et les oiseaux. Donnons un coup de baguette, et, hop ! Oh ! qu'il fait froid, mais oui, comment faire pour accomplir ce geste ?

C'est très simple, tu tiens d'une main la page qui a un trou, et, avec l'autre, le haut de la page de dessus. Tu tires les deux côtés vers l'extérieur, et la métamorphose a lieu (fig. 4).



QUINTIN.



CA SE VOIT ! MAMAN M'A ACHETÉ UNE SANTORETTE

Extenseur pour enfants (garçons et filles) "SANTORETTE" est à la fois un jeu et un appareil de culture physique sérieux, pour devenir musclé et fort.

Deux modèles : "Cadet" et "Junior".
Prix : en dessous de 10 NF.
En vente : sports-jouets.
Doc. gratuite :

ETS DUPRÉ

1, rue des Verriers,
S'-ÉTIENNE (Loire)



L'IMPIDOL mieux qu'une colle !

PAPETERIES-DROGUERIES-QUINCAILLIERS-BAZARS

SOLUTIONS DE LA PAGE 23

1. — Le conducteur.
2. — La pipe (fumée).
3. — La neige (bouchon radiateur).
4. — Le radiateur (fumée).
5. — La pièce (roue).
6. — Le paquet (sommet).
7. — Le flocon de neige (supplémentaire).

Le premier des deux dessins : le chaleur du radiateur a fait fondre la neige se trouvant sur le bouchon de celui-ci.

N'oubliez pas

si vous avez de 6 à 15 ans et que vous désirez gagner l'un des 100 PRIX de valeur destinés aux 100 premiers du classement de notre

JEU - CONOURS

d'envoyer vos réponses au questionnaire

AU PLUS TARD

le 31 JANVIER

1961

Pour participer à ce jeu-concours il vous suffit de donner votre nom, votre prénom et votre adresse complète par écrit au

CENTRE NATIONAL "JUS DE FRUITS"

SERVICE CONCOURS "M"

121, Boulevard Haussmann - PARIS 8^e

qui vous enverra gratuitement :

- une brochure illustrée vous montrant les diverses qualités des jus de fruits,
- un formulaire spécial que vous aurez à remplir et qui comportera notamment avec le règlement du concours, les 2 questions suivantes :



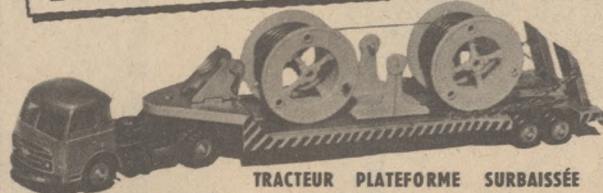
1^{re} question : Donnez le nom de celui, parmi les 3 personnages ci-dessus, qui, selon vous, boit régulièrement du jus de fruits.

2^e question : Donnez, en une trentaine de mots, les raisons qui vous font croire que le jus de fruits est la boisson préférée de ce personnage choisi.

Inscrivez-vous **RAPIDEMENT** pour participer à ce concours

FACILE, AMUSANT, INTÉRESSANT

NOUVEAUTÉ



TRACTEUR PLATEFORME SURBAISSÉE

Équipée d'un treuil, de 2 rouleaux de câbles et d'un dévidoir. Rampe rabattable. Longueur : 305 mm



**les plus finies
des miniatures !**



ESTAFETTE RENAULT
Portières avant ouvrantes. L'arrière s'ouvre en 3 parties. Glaces et sièges avant.
Longueur 91 mm.



AMBULANCE PRIVÉE
104 mm. Avec glaces. Roues à suspension.

Une collection éblouissante de plus de 60 modèles

Demandez à votre marchand de jouets ce nouveau catalogue



COMPAGNIE INDUSTRIELLE DU JOUET



ES-TU "AU COURANT"?

ACTUALITÉ CINÉMA

Citez le nom de quatre vedettes de nationalités suivantes : Italie, Allemagne, U. S. A., France.
Comment s'appelle le principal acteur du film : La Vache et le Prisonnier ?
Trouve parmi les acteurs suivants : Pascale Audret, Bourvil, Danièle Aïoret, la place qui leur revient dans les films suivants : Il suffit d'aimer — Le Journal d'Anne Frank — Le Bossu.



Les journaux, la radio, la T. V. t'ouvrent chaque jour des fenêtres sur les événements du monde !...

Cela te laisse indifférent ? Non !... Ce serait trop dommage !

En répondant à ce test, tu sauras si tu es « au courant » de l'actualité.

PERSONNAGES CÉLÈBRES

Trouve le nom des personnages célèbres dont voici les initiales ; pour t'aider, je te donne leur profession ou leur titre :

Spéléologue ; épouse du roi des Belges ; docteur au service des lépreux ; chef du parti révolutionnaire de Cuba.

C.....T, F.....A, S.....R, F...L C....O.

Qui a été nommé le Tigre ?
Maréchal Foch, Napoléon ou Clemenceau ?

Paul Claudel était cinéaste ? ingénieur ? écrivain ?

Le Malade imaginaire est une œuvre de



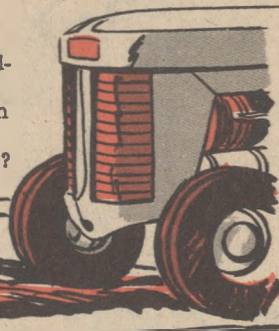
ACTUALITÉ POLITIQUE

Quels pays constituent la Communauté européenne ?
Que veut dire F. L. N. ?
Tu vis sous le régime de quelle République ?
Adenauer est : roi des Belges ? président de la République italienne ? chancelier de l'Allemagne de l'Ouest ?



ACTUALITÉS AGRICOLES

Qu'est-ce qu'une C. U. M. A. ?
Qui est ministre de l'Agriculture actuellement ?
Qu'entend-on par étable à « stabulation libre » ?
Qu'est-ce qu'un herbager « tournant » ?



POUR UNE VEILLÉE

Transforme ce test en jeu radiophonique ; il amusera et instruira tout le monde !

Tu le prépares à l'avance (voici le travail à faire pour seize concurrents).

Choisis quatre sujets d'actualité, par exemple : chansons, science, politique, sports.

Procure-toi seize enveloppes. Sur quatre, inscris : Actualité chanson ; sur quatre, autres : Science-Actualité, et ainsi de suite...

Il te reste maintenant à trouver deux (ou quatre) questions que tu glisseras dans chacune de ces enveloppes. Évidemment, les questions sont différentes pour chacun. Tu as donc à trouver huit ou seize questions par sujet (selon que tu en poses deux ou quatre par enveloppe).



RÈGLEMENT DU JEU

Chaque concurrent du jeu radiophonique se présente à tour de rôle, choisit un sujet d'actualité puis l'une des quatre enveloppes préparées pour ce sujet, lit les questions à haute voix et y répond.

Quand une enveloppe a été utilisée par l'un des concurrents, tu l'élimines automatiquement.

Le gagnant sera celui dont les réponses auront été justes et non hésitantes. Tu peux prévoir un jury composé de deux membres.

Un petit conseil pour terminer : étudie bien les réponses des questions posées à l'avance.

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

RENCONTRES...

Hein, Pois ?
elle est for-
midable !..

Oui, mais hier,
ce petit cha-
meau de
François a
pris une de
ces râclées !..

...il était venu dé-
ranger St-Joseph...
de quoi se mêle-t-il ?

eh ! cachons-nous
pour entendre ce
que les gens disent
en passant !..

Pois-Tout-Rond n'était pas
plutôt arrivé en vacances de
Noël qu'il a été convié à ad-
mirer le chef-d'œuvre de ses
amis. Ceux-ci ont reçu déjà
tant de compliments qu'ils en
sont un peu grisés : la crèche,
dans leur pensée, c'est seule-
ment leur chef-d'œuvre, et ils
ont durement défendu cette
merveille, hier, contre la mala-
dresse du petit François... Pois-
Tout-Rond a cillé en entendant
cela. Mais les voici cachés der-
rière un buisson... Bientôt...

...il prie bien,
Mère...

oh ! regar-
dez : son
frère qui
descend
de Mondormi

eux qui
sont "en
froid"...

pourvu
qu'ils ne
se dispu-
tent pas...

A Chantovent, chacun sait que
les deux frères Henry sont
brouillés, pour une bête question
de partage de terres. Et voici
qu'ils vont se croiser, là, au
carrefour... devant la crèche...
Les gars sont tout yeux, les
cœurs battent un peu vite...
Henri débouche au carrefour,
regarde la crèche, s'arrête, à
dix pas de son frère. L'a-t-il
vu ?... D'abord...

Mais une idée s'insinue dans
leurs cœurs. Cette crèche,
là, au carrefour de tous les
chemins, n'est-ce pas exprès
pour faire penser que Jésus est
venu au « carrefour » de nos
vies, pour nous y rassembler
tous ?... S'en aller chacun sur
son chemin, en se tournant le
dos, c'est aussi « tourner le
dos » au Seigneur, qui les at-
tend tous deux au « carre-
four »... Pour rester vraiment
« avec le Seigneur », ne fau-
drait-il pas qu'ils soient d'abord
« ensemble »... Soudain...

Si nous faisions
la paix, Henri,
après de
Celui-là qui
nous rassemble
au carrefour ?

Près du Christ,
on est tous amis
Si non, votre
crèche au
carrefour n'a
pas de sens..

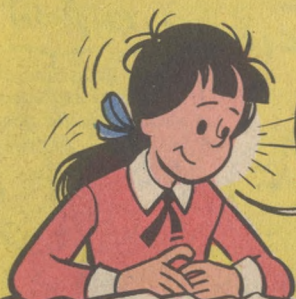
TANDIS que les deux frères s'en
vont ensemble vers le bourg,
les gars écoutent encore dans
leurs cœurs l'écho des mots
qu'ils viennent d'entendre. Eux
qui ont si vertement « expé-
dié » François, hier... et qui se
sont moqués des filles... Ça les
tourmente. Mais devant un si
grave problème, ils ont besoin
de leur parrain !

Si on en parlait à François ?

et aux
filles ?

BRETZEL a parlé clair ; cette
fois, ils ont compris : la
plus belle crèche du monde ne
vaut pas quatre sous si elle ne
rassemble TOUS les cœurs en
un. Les disputes, les brouilles,
les méchancetés ? Il faut que
ça cesse autour de Celui qui
vient nous rassembler. L'idée,
doucement, fait son chemin
dans les cœurs. Et le lende-
main, à la sortie de la grand-
messe...

RESTONS TOUJOURS UNIS, MES FRÈRES
JÉSUS EST AVEC NOUS
SI NOUS NOUS AIMONS
TOUS



ALORS HECTOR !
JE VOIS, A TA MINE
RÉJOUIE, QUE TU
AS TROUVÉ LES
SOLUTIONS DE
CE JEU ...?



HUM
RESTONS CALME
ET LAISSONS LA
CROIRE CE QUI
N'EST PAS !!!

Pouvez-vous citer rapidement les sept différences marquantes existant entre ces deux dessins A et B, à première vue identiques.

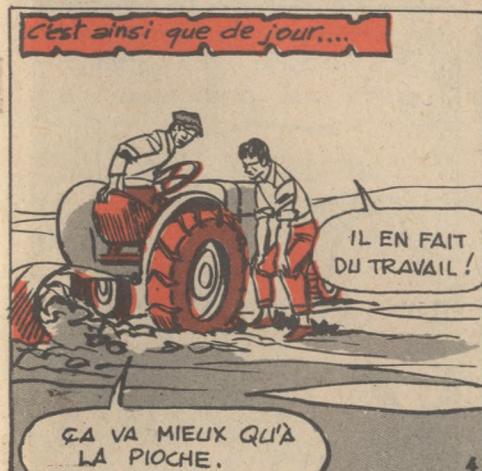
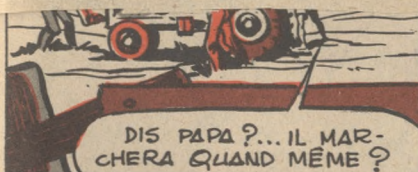
Déductions faites, quel pourrait être le premier de ces deux dessins.

(Solutions page 20.)

TES COLLECTIONS Stylle



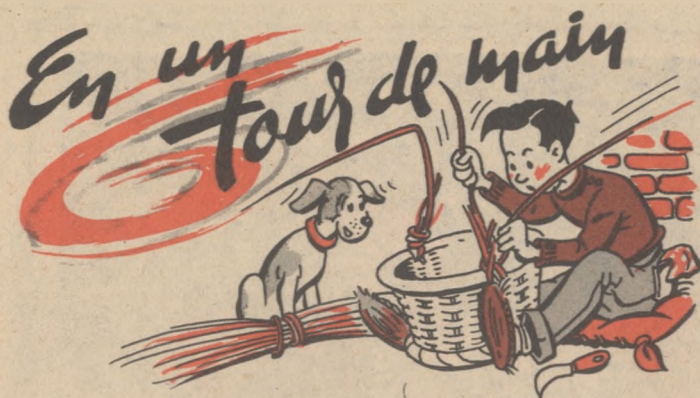
IMAGES A DÉCOUPER



... qu'un poste de radio de la taille d'un morceau de sucre a été construit grâce aux micromodules, amplificateurs de la taille d'une épingle ?

Les micromodules jouent le même rôle que les transistors.





Pourquoi te compliquer l'existence à vouloir réparer un vieux panier d'osier ?

Certes, je connais tes bonnes intentions et je sais aussi que rien n'est plus agréable que de pouvoir disposer de quelques paniers dont l'utilité est incontestable. Je vais donc te donner les moyens de satisfaire ton désir et, par surcroît, de faire plaisir aux tiens.

Tu trouveras facilement quelques cageots qui servent à emballer et transporter les fruits et légumes. De formes et de grandeurs diverses, on peut, à peu de frais, les transformer en paniers solides. Il te suffira, pour cela, de trouver quelques cercles de barrique ou de cueillir dans une haie quelques branchettes de noisetier ou de châtaignier. Avec des clous, du fil de fer ou du laiton, tu pourras te mettre en chantier. Les croquis te donneront la marche à suivre pour mener à bien ton entreprise, et je gage que tu auras du succès !

J.-B. SAUNIER.

Cageots, cagettes, de modèle courant.



Cageot transformé en panier solide.



Cercle de barrique en châtaignier



Branche de noisetier

IMPORTANT

N'oublie pas d'émousser la pointe des clous, pour éviter que le bois se fende.



Mesure bien la longueur de l'anse avant de couper.

2

Fixe ensuite celle-ci, bien au centre et sur le côté, et ensemble vers le bout, que le clous écoutent encore dans la planche du fond.



En te servant d'un coin d'établi, ou d'une planche épaisse comme point d'appui, enfonce le second clou que tu retourneras proprement à l'intérieur.

4

Pour terminer, passe le fil de fer de cette façon et vrille ensemble les deux extrémités.



J.-B. SAUNIER

KROCPLOU est bon enfant !

Oh oh !... tu as une triste mine mon vieux Touron, ça ne va pas ?

Heu... pas trop bien, surtout quand on a le ventre vide.

Est-il possible d'être encore à cet âge incapable de gagner son pain quotidien !

Moi, ça me fend le cœur ! Tiens, vois-tu ce tronc de chêne labàs ? Il y a, au fond, un nid meublé de quatre œufs frais et de roses, fais-moi le grand plaisir d'en profiter.

Merci, merci, cher ami, j'y vais de ce pas.



C'est un peu haut, mais je vais prendre de l'élan...



Mille tonnerres, j'ai dû me tromper de tronc !



Si on en parlait à François ?



BRETZEL a parlé clair ; cette fois, ils ont compris : la plus belle crèche du monde ne vaut pas quatre sous si elle ne rassemble TOUS les cœurs en un. Les disputes, les brouilles, les méchancetés ? Il faut que ça cesse autour de Celui qui vient nous rassembler. L'idée, doucement, fait son chemin dans les cœurs. Et le lendemain, à la sortie de la grand-messe...

RESTONS TOUJOURS UNIS, MES FRÈRES JÉSUS EST AVEC NOUS SI NOUS NOUS AIMONS TOUS

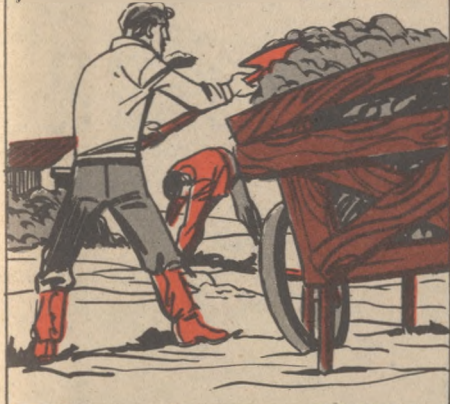


P.D.

texte de R.D. - dessins de J.B. MEYER

Une race de Pionniers

Ainsi, des mois durant, à la seule force de leurs bras...



C'EST UN TRAVAIL DE GÉANT !
IL VOUS FAUDRAIT UN TRAC-
TEUR, MES PAUVRES
GENS !



EH OUI, MONSIEUR;
MAIS QUAND ON N'A PAS
DE QUOI L'ACHETER...

Toute la région s'émeut
enfin de leur inimaginable
courage.

CES GENS-LÀ SONT FORMIDABLES

TRAVAILLANT DU
JOUR AU JOUR.



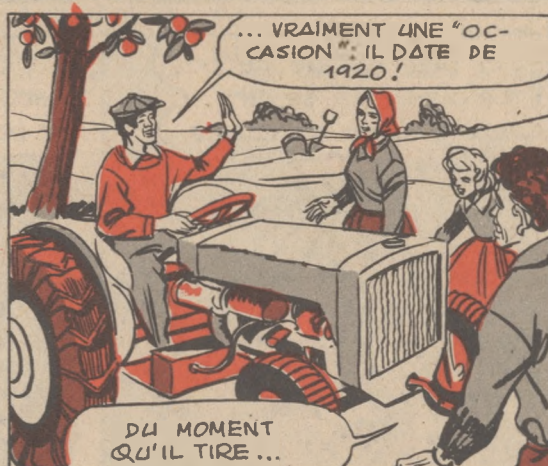
ET REGARDEZ DE QUOI
ILS VIVENT... : DES OIGNONS
ET DU PAIN... DES ESCARGOTS...



ON FERAIT BIEN
QUELQUE CHOSE
POUR EUX...

EN S'Y METTANT
TOUS UN PEU.

Bientôt, les commer-
çants du Vaucluse or-
ganisent des collectes;
les entrepreneurs ef-
frent des matériaux;
le Ministre lorrain
qui les a fait venir
envoie 20.000 frs. sur
son argent person-
nel. Avec ça, les dé-
fricheurs achètent
un tracteur d'oc-
casion...



... VRAIMENT UNE "OC-
CASION" : IL DATE DE
1920 !

DU MOMENT
QU'IL TIRE...



Hélas, trois heures
durant...

RIEN À FAIRE...
IL A JURÉ DE NE
PAS DÉMARRER.

DONNE
QUE JE LE
REPRENNE,
ANTOINE...

DIS PAPA ?... IL MAR-
CHERA QUAND MÊME ?



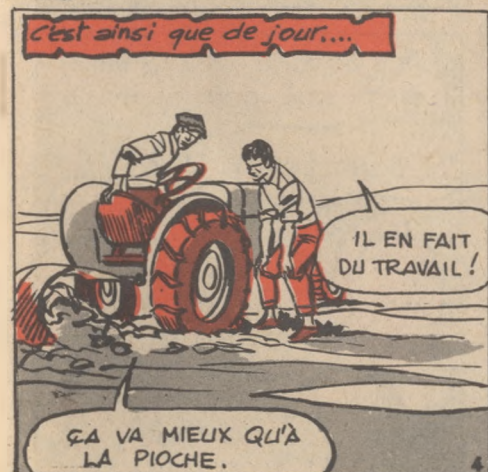
Enfin, au bout de trois heures
d'effort...

IL MARCHE !

MAIS S'IL FAUT 3 HEURES
POUR LE METTRE EN
ROUTE CHAQUE FOIS...



UNE SOLUTION : QU'IL
TOURNE TOUT LE TEMPS !
NOUS FERONS DES
ÉQUIPES DE NUIT...



C'est ainsi que de jour...

IL EN FAIT
DU TRAVAIL !

ÇA VA MIEUX QU'À
LA PIOCHE.



À CETTE AL-
LURE-LÀ, VOUS
FEREZ DE LA BESOGNE,
LES AMIS.

... Comme de nuit...

EH ! MONSIEUR,
LA BESOGNE, ÇA
NE MANQUE PAS !



Enfin...

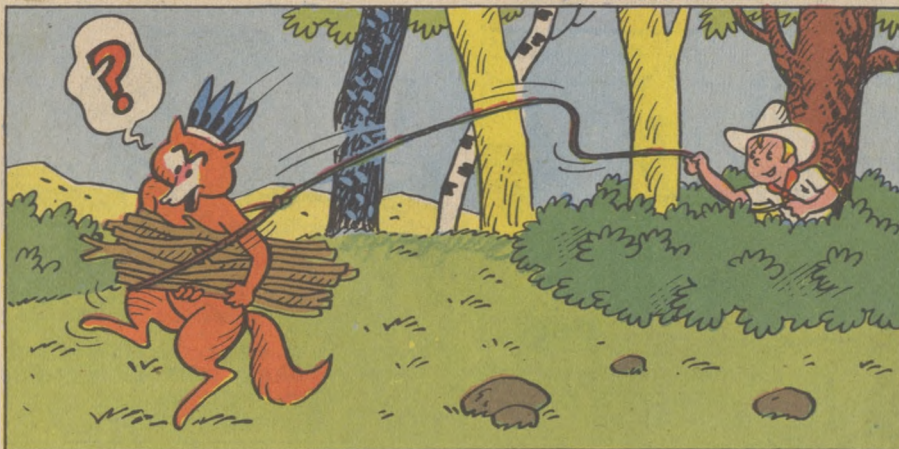
NOTRE PRE-
MIÈRE TERRE !

PRÊTE POUR
LES SEMAILLES !

POURVU
QUE LE CIEL
BÉNISSE NOTRE
LABEUR ?...

À SUIVRE

Sylvain, Sylvette et leurs aventures





Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

RESUME. — Dennis est un jeune métis fort attaché à son ami le lieutenant Mac Donald. Celui-ci a disparu. Dennis est persuadé qu'il est allé dans la ville interdite des musulmans.

— Un comédien-né ! J'en ai rarement vu de meilleur !

— On eût juré qu'il était Kohistani !

Dennis était inquiet :

— Vous ne pensez pas qu'il est sorti sous son déguisement ?

Les hommes s'interrogèrent :

— Qui a vu Mac s'éloigner du camp ?

Personne ne put répondre à la question.

L'enfant s'accrocha à Mac Kay :

— Est-il parti hier au soir ou ce matin ?

— Comment le savoir ? J'étais encore au mess à l'heure du couvre-feu et de service ensuite chez le commandant. Donald avait trois jours, qu'il doit passer à Peshawar à boire des whiskies et à se promener à l'ombre des jardins. Ne t'en fais pas pour ce veinard !

Dennis était loin de partager l'optimisme de Mac Kay :

— Pourvu que...

— Que, quoi ?

— J'ai peur. Donald n'avait qu'une idée en tête : visiter la cité interdite. Il voulait voir de tout près les mosquées bleues et toucher le mausolée d'or du Mogol.

— Absurde ! Réfléchis un peu. Les rebelles ne boivent que de l'eau. Tu imagines un gars des Grampians passant sa précieuse permission à boire de l'eau !

— Mon cousin n'est pas un buveur, la plupart du temps il préfère la citronnade à tous les whiskies. J'ai peur qu'il n'ait mis son plan à exécution et ne soit actuellement aux mains des rebelles...

— Non. Mac Donald est officier, comme moi. Il sait, comme je le sais, que s'il enfreint les ordres du colonel, il passera en conseil de guerre.

— Alors ?

— Il serait fusillé. On ne badine pas avec la discipline sur la frontière du Nord-Ouest.

— Donald a pu se croire libre avec une permission dans sa poche. Il faut aller le rechercher. Les rebelles font périr les étrangers dans des supplices épouvantables quand ils en découvrent un chez eux. Ils leur crèvent les yeux, leur coupent les poings, les pendent par les pieds...

— Assez ! Ne me casse pas les oreilles avec tes supposi-

tions parce qu'un homme t'a laissé tomber pour aller se distraire à Peshawar !

— Je suis certain qu'il n'y est pas. Il mourait d'envie de photographier le sarcophage d'or, afin d'épater tout le ré-



Donald pénètre dans la cité interdite.

giment. Il m'a parlé de son projet et je l'ai dissuadé de le mettre à exécution, car les rebelles, je les connais, moi ! Je tremble pour mon cousin...

— Ne m'énerve pas ! Si dans trois jours Donald n'est pas rentré, je te promets de reconsidérer la question. Mais pas avant, as-tu compris ? A présent, file au bazaar, je ne veux plus de toi au camp !

Mac Kay souleva son casque, laissant voir la blancheur de son crâne et ses yeux cernés de rides blanches pendant qu'il s'épongeait le front. Il grommela :

— Vingt fois j'ai averti Donald qu'il allait trop loin dans son intimité avec les « natives ». Pour un peu, ce gosse nous entraînerait dans une expédition militaire : aller délivrer Donald chez les rebelles !

— Sans doute a-t-il menti... Tous les métis mentent. Ils jurent avoir vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles. Vous marchez... Boum ! vous tombez en plein traquenard et, naturellement, l'instigateur de ce beau coup a rejoint ses frères de l'autre côté de la barrière. Des félons !

Dennis était parvenu à rougir, malgré la teinte foncée de son épiderme. Suffoquant d'indignation, il cria :

— Je vous montrerai que j'ai raison !

— Veux-tu te sauver au bazaar !

Désespéré, l'enfant se mit à errer dans le camp. Que faire si les blancs refusaient de le croire ? S'il essayait de convaincre les Hindous ?

Il s'approcha des soldats gourkhas :

— Votre lieutenant court un grand danger. Il est allé dans la cité interdite. Aidez-moi à le retrouver ?

— Impossible pour nous, Hindous ! Ignore-tu que nous sommes à couteaux tirés avec ces gens-là ? Aller chez les musulmans équivaut à rechercher une mort ignominieuse. Nous n'avons pas peur de la mort, mais nous ne voulons

— Bon ! Je ne le suis qu'à moitié, alors, frères, aidez-moi en tant qu'Hindou ?

Un des Gourkhas cracha ostensiblement son bétel :

— Tu es un hors-caste. Va-t-en !

Les larmes aux yeux, Dennis était parti en courant...

Personne ne voulait le croire, personne ne voulait l'aider.

C'est bon, il irait seul.

Avec courage, il pénétra dans la cité interdite. Fébrile, il se mit à chercher dans les rues grouillantes la trace de ce cousin qu'il aimait. Courant à droite, furetant à gauche, prêtant l'oreille, le cœur cognant dans sa poitrine lorsqu'on le regardait avec une attention un peu trop soutenue...

Tel un limier, Dennis suivait une à une toutes les pistes qui pouvaient le mener à Donald.

... Cette ruelle ?... Cette petite voie ?... Ce marché ?... Cette mosquée ?... Un regard par les barreaux de cette fenêtre...

Hors d'haleine, Dennis s'arrêta pour réfléchir où porter encore ses pas. Juste à cet instant, il saisit des phrases

coléreuses que des hommes échangeaient en remontant la rue.

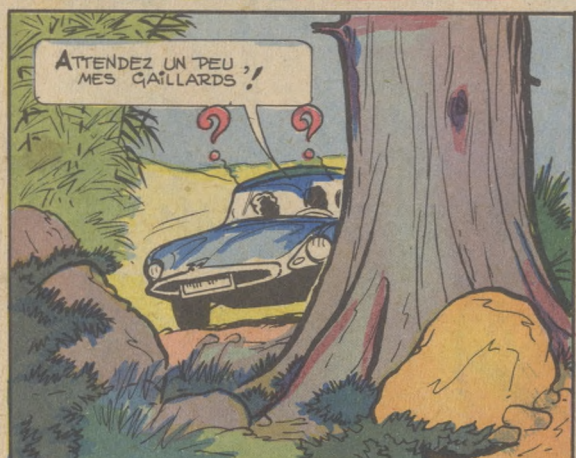
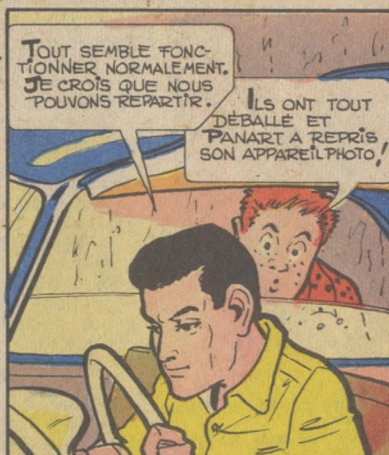
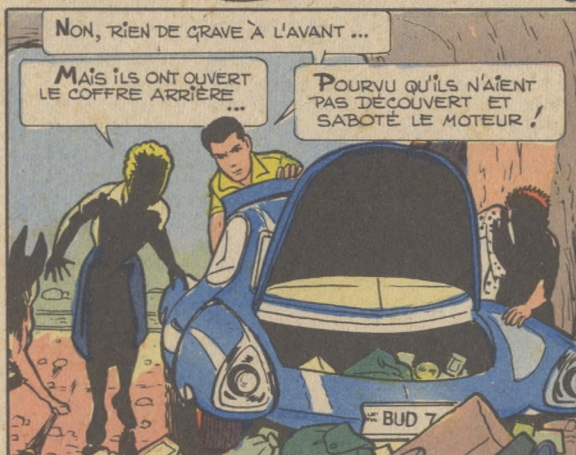
— ... Oh ! dans la prison du rempart !... Il était au tombeau de l'Iman... un *firangi* !...

Angoissé, pressentant le pire, Dennis s'orienta vers les remparts. Une bande de gamins qui l'observaient lui barra la route :

— D'où viens-tu, toi qui as des yeux verts, des yeux de poisson ? Tu n'es ni un Waziri ni un Kohistani et encore moins un Hazara. Tu n'es pas des nôtres !

(A suivre.)

La semaine prochaine :
L'audacieux projet
de Nelly.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION **CŒURS VAILLANTS**
31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion II c. 5705

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS — 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

à sainte